

Prieuré de Serrabone

L'art singulier des premiers sculpteurs romans

Un témoignage du renouveau religieux du XIème siècle

- Ce prieuré a été fondé en 1082 par des chanoines souhaitant retrouver l'esprit de renoncement aux choses matérielles des premiers chrétiens, présent dans la règle de St Benoît.
- A la différence des moines qui vivaient dans des abbayes à la campagne, loin des populations urbaines, les chanoines étaient généralement affectés à une paroisse en ville, avec pour mission d'évangéliser les masses.
- Ceux de Serrabone décidèrent de fonder une communauté dans un endroit un peu reculé, sur une colline surplombant la vallée qui mène au massif du Canigou.
- Ces chanoines dits « augustins », voulurent vivre ensemble dans l'esprit monastique, tout en continuant leur mission « pastorale » (dire la messe, confesser, évangéliser...).
- Au milieu du XIIème siècle, le prieuré, qui est toujours resté de taille modeste, a bénéficié d'un embellissement par l'adjonction d'une **tribune intérieure entièrement sculptée**, coïncidant avec le développement de la grande abbaye de St Michel de Cuxa, plus bas dans la vallée. Comme celle-ci a été largement pillée au cours des siècles, Serrabona est le seul à posséder un témoignage resté intact de l'art singulier des sculpteurs romans du Roussillon

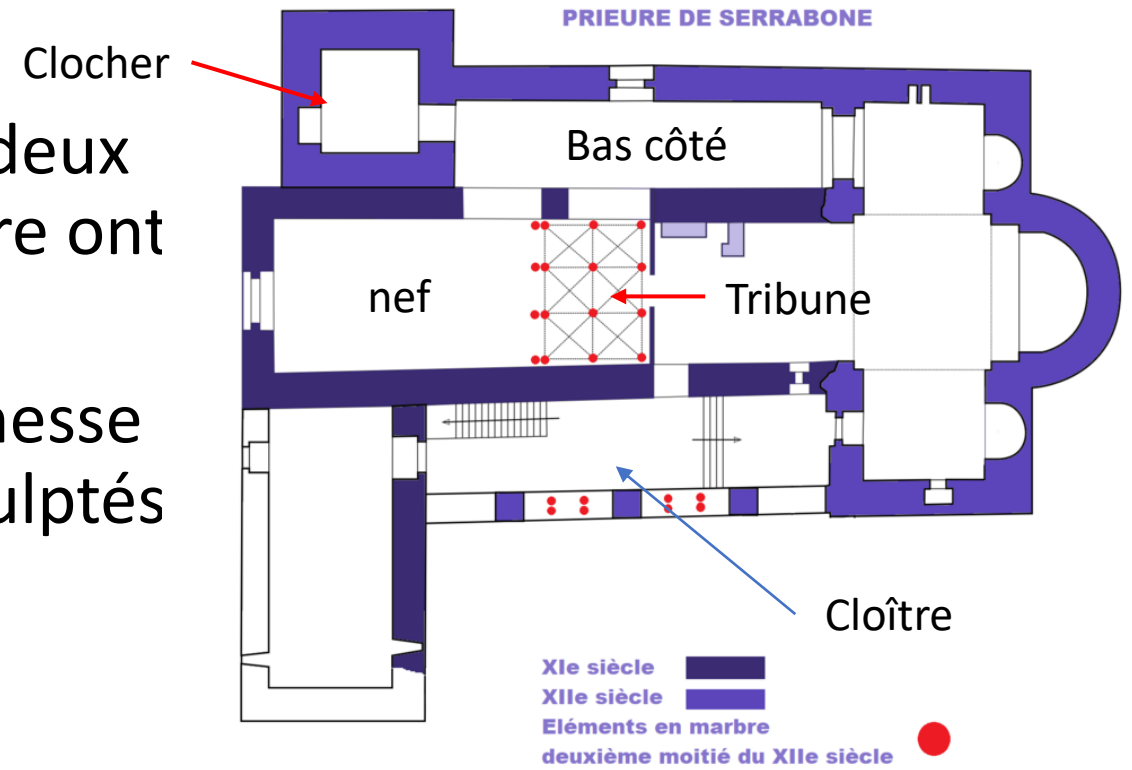
Le prieuré de Serrabone: un modeste témoignage du premier art roman

- Les vues ci-dessous et ci-contre montrent la position de l'édifice et sa taille très contenue: la communauté n'a jamais accueilli plus d'une douzaine de chanoines.
- La photo du début du XIX^{ème} témoigne de l'état de délabrement de l'édifice, il fut restauré et reconstruit à cette époque. La restauration s'est poursuivie au XX^{ème}.



Plan

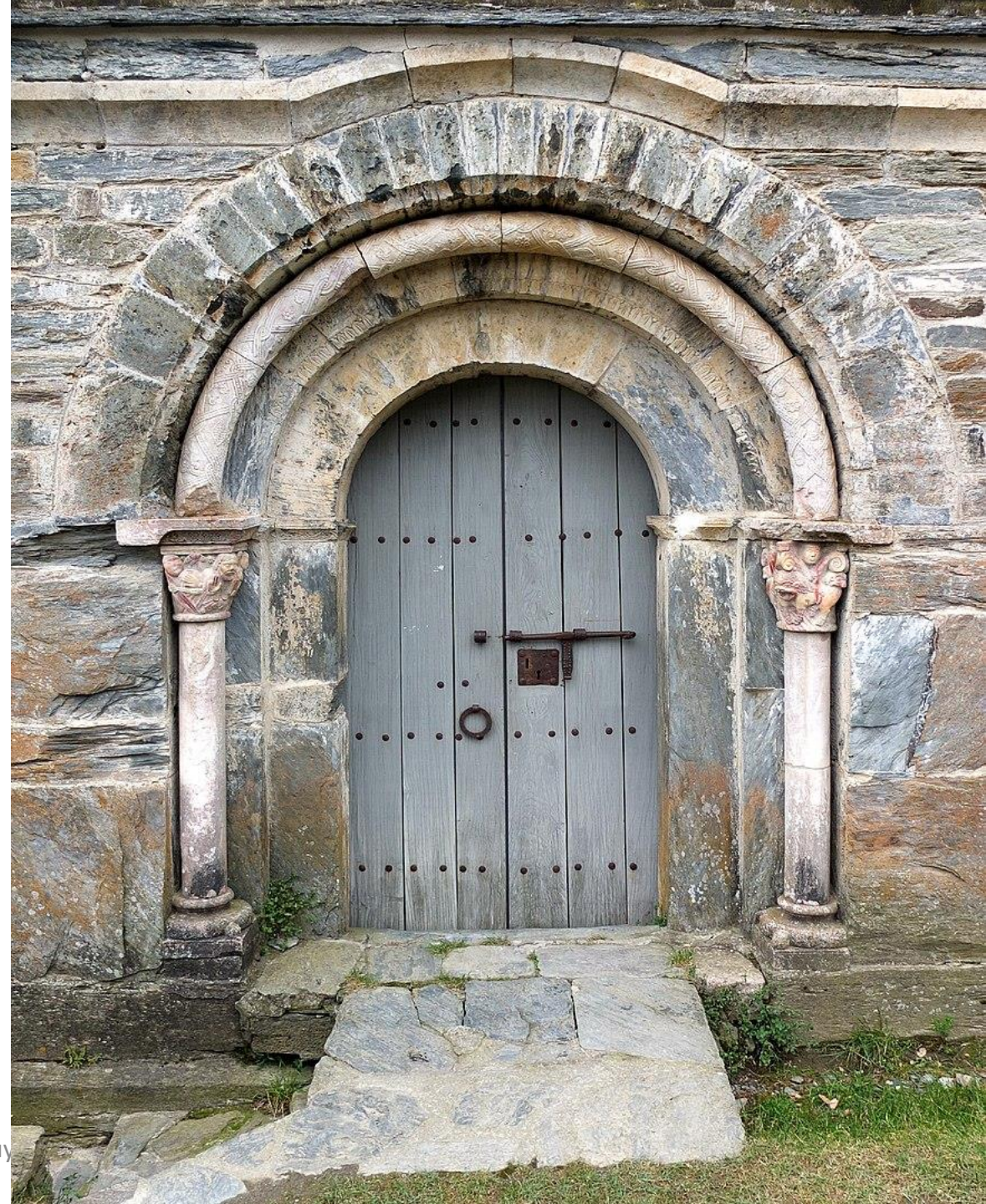
- Le plan montre que l'église a été bâtie en deux périodes. Le clocher, le bas-côté et le cloître ont été ajoutés au bâtiment initial.
- Les éléments de décoration qui font la richesse du lieu, colonnes ornées de chapiteaux sculptés au cloître et dans la tribune, datent de la période d'extension (XII^{ème} siècle)



- On note sur le cliché à gauche, le modeste cloître ajouré qui donne sur la vallée et un jardin à ses pieds.
- Le clocher est bien visible ainsi que l'abside.
- L'édifice est pourvu de deux entrées, une à l'ouest, et une sur le bas côté, dite « entrée des laïcs ». La **tribune** intérieure sépare la partie sacrée, réservée aux chanoines, de la nef, accessible aux fidèles

Entrée des laïcs

- Ce portail qui se situe latéralement et donne sur le bas-côté, est petit mais il est orné malgré tout d'une archivolt maçonnée (pierres quadrangulaires, voussure en « boudin ») et de deux colonnes portant des chapiteaux historiés.
- Malgré leurs modestes moyens les chanoines ont tenu à décorer leur édifice.
- On note la différence de construction dans le mur: dans la partie basse, de grosses pierres taillées, dans la partie haute un «moyen appareil » de pierres tenues par un mortier.



détails

Godefroy Dang Nguyen

- Le « boudin » est travaillé, et date sans doute de la restauration mais le motif lui-même est peut-être d'époque.
- La chapiteau de gauche, en marbre coloré, représente le Christ à la grosse tête avec une raie au milieu, et à l'immense main bénissant et l'autre tenant un livre, encadré de deux anges qui tiennent un encensoir (celui de gauche l'encense).

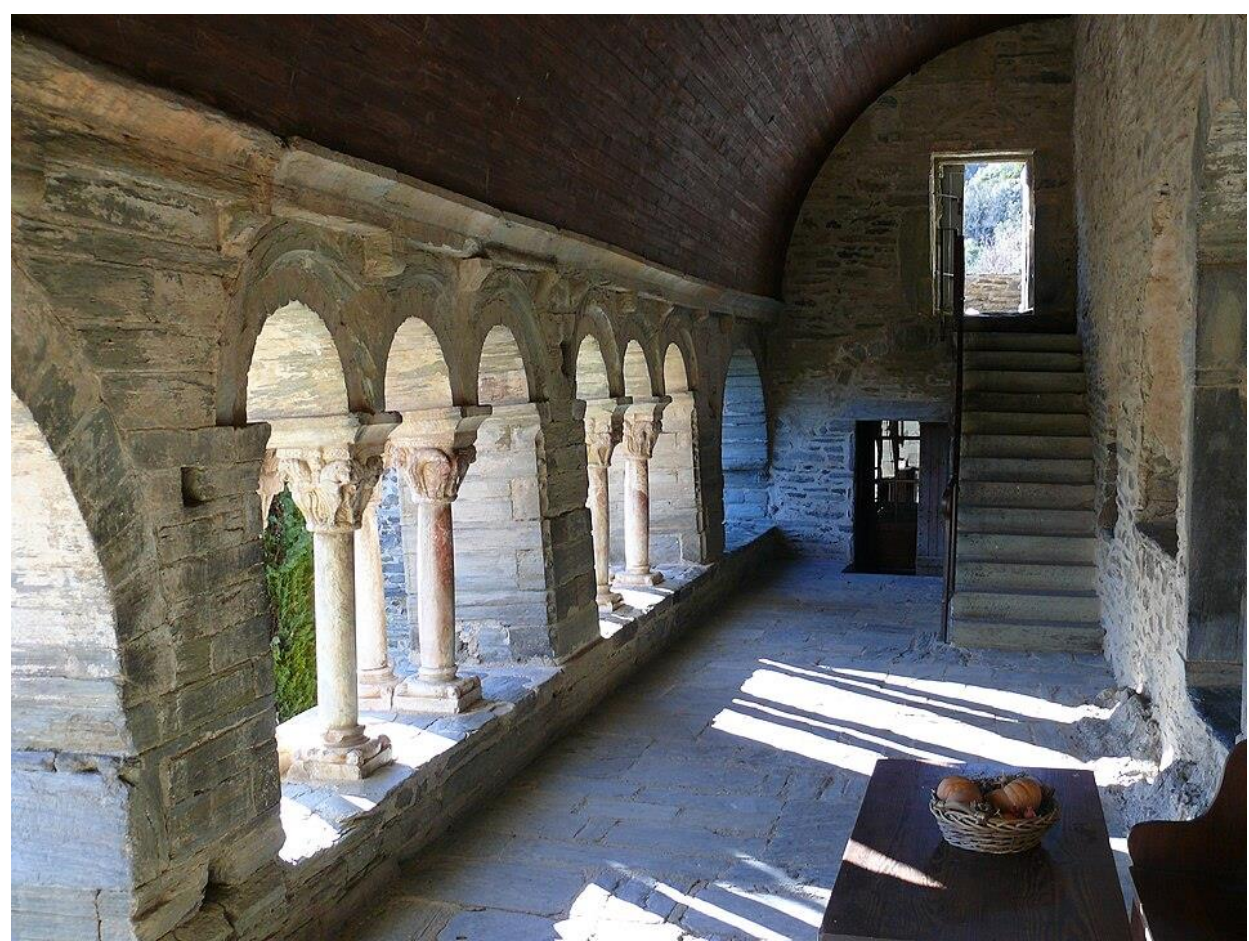
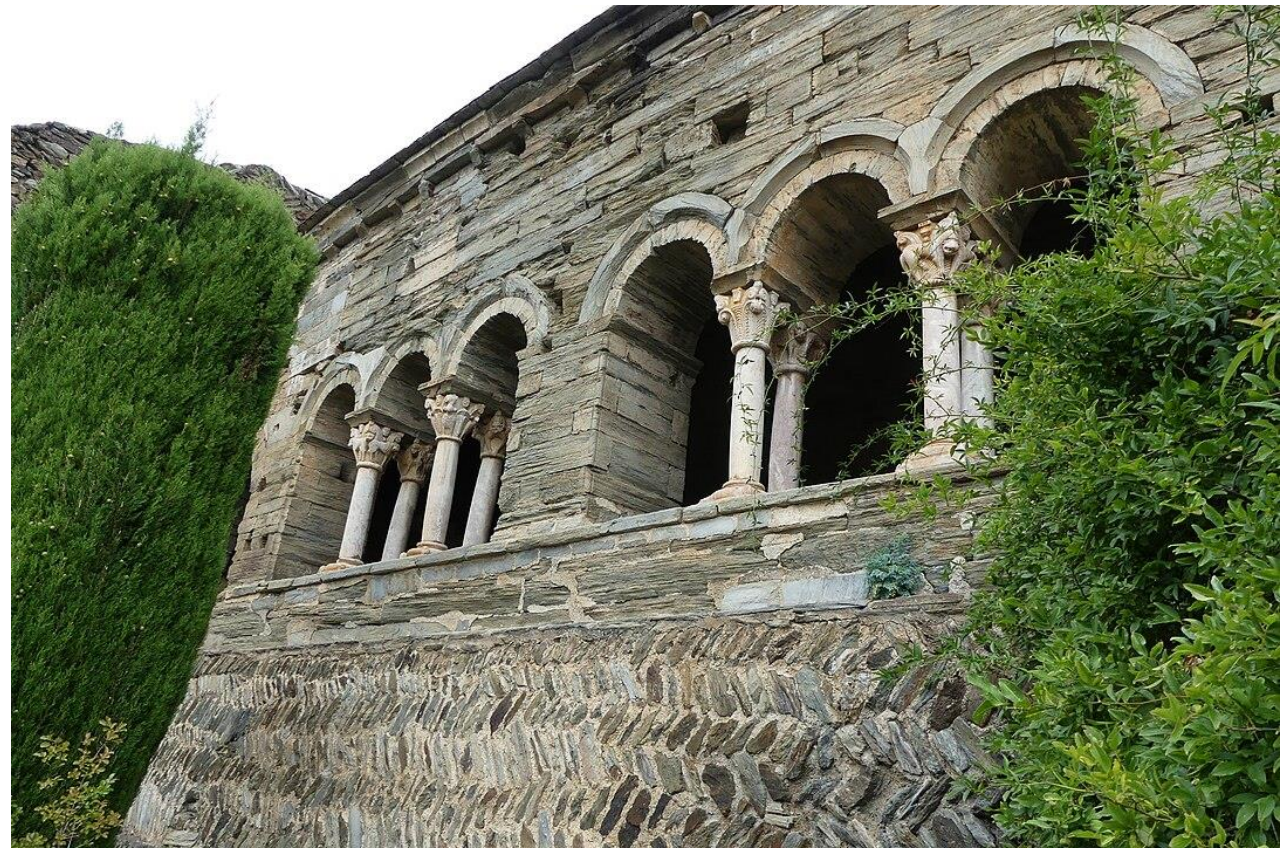


- La déformation des corps vient de ce que la silhouette doit « rentrer » dans le chapiteau.
- Les éléments importants, (la tête, la main bénissant) ont une taille en lien avec leur signification religieuse



Cloître vue extérieure et intérieure

- Le cloître minuscule offre une jolie vue sur la vallée. Son mur est percé de deux ouvertures divisées en 3 arcades soutenues par des colonnes couplées et ornées de chapiteaux sculptés (il y a en tout 4 séries de colonnes).

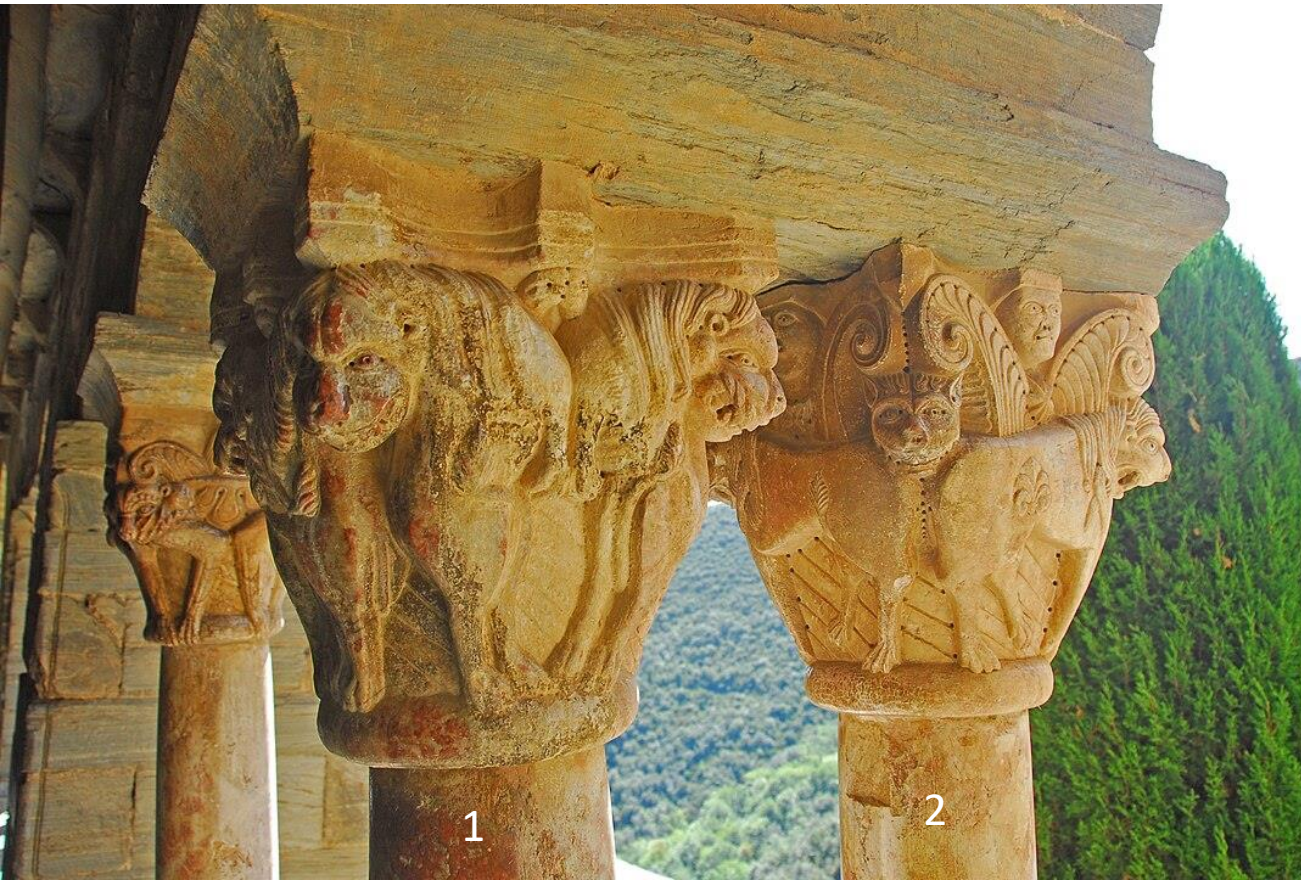


- La maçonnerie du soubassement est en « petit appareil » de moellons en arête de poisson tenus par un mortier. Au dessus, des pierres en schiste sont posées à plat. Les arcades sont dessinées par des blocs de schiste également taillés.

Chapiteaux 1&2 (à partir de l'entrée)

- Les deux clichés présentent les mêmes chapiteaux, vus de l'entrée du cloître (devant), et du couloir (derrière). Cela permet de visualiser les 4 côtés de chaque chapiteau. Cette disposition est reprise dans les 3 diapos suivantes.

Godefroy Dang Nguyen



- Les chapiteaux 1 (intérieur) et 2 (extérieur) représentent des lions (8 corps le long des côtés), 4 têtes (aux angles): deux corps partagent une tête.
- Ceux du chapiteau 1 sont dressés sur leurs pattes arrière. Ceux du chapiteau 2 semblent marcher.

Chapiteaux 3 & 4

- Le chapiteau intérieur (3) présente à chaque coin une tête de lion assez stylisée, avec de grosses dents d'où émergent 2 longues pattes d'animaux avalés.



- Le chapiteau extérieur reproduit à chaque coin un aigle aux ailes déployées.
- Il a une sculpture plus en relief que celles du chapiteau intérieur.

Chapiteaux 5 et 6

- Le chapiteau 5 représente 4 lions en moyen relief, deux marchant, deux autres, maigres et hauts sur patte, semblant se les lécher.



- Le chapiteau externe est couvert d'un décor végétal stylisé (feuilles d'acanthé), inspiré par les chapiteaux corinthiens.
- Les sculptures internes, plus variées, sont en général mieux sculptées que les externes, plus schématiques. Cela se retrouve sur les 4 séries.

Chapiteaux 7 et 8

- Comme pour le chapiteau 1, sur le 8, 4 lions sculptés assez sommairement, partagent 2 têtes situées aux coins.
- Au dessus, des volutes inspirées de la décoration corinthienne



- Le chapiteau 7 voit deux lions griffons qui détournent la tête, en tenant dans leur gueule leurs ailes, qui sont attachées à leurs pattes de devant . Entre les deux émerge une tête barbue et chevelue qui semble prier.

La tribune

- Située au milieu de l'église, séparant la nef du chœur sacré, elle est à deux étages, pourvue d'un escalier. Les chanoines y montaient pour chanter durant l'office ou pour prêcher. Elle est en marbre coloré et tous ses chapiteaux sont ornés.
- Elle repose sur des piliers appuyés sur le mur de la nef à droite, et sur les arcades des bas côtés à gauche. Elle est soutenue au milieu par une série de 11 colonnes supportant des voûtes en croisée semi-circulaire, soulignée par des tores (boudins).



La façade ouest

- On note la présence de décorations en faible relief sur le mur, une corniche en « crémaillère » et 4 « têtes » qui surgissent du mur, au dessus des chapiteaux.
- Sous la corniche sont représentés les symboles des 4 Évangélistes (l'aigle, le taureau, l'ange et le lion), chacun tenant un livre (Évangile) avec le nom de son auteur.
- Ils regardent en direction de l'Agneau sacrificiel, symbole du Christ
- Les fidèles voient cette façade et le message de la sculpture leur est adressé.

La signification profonde de cette façade, c'est **l'annonciation de l'Apocalypse**, moment où surviendra le Jugement Dernier. Les fidèles sont incités à y penser.

Dans la vision de St Jean, **Le Christ, sous forme d'un Agneau, apparaîtra entouré des Évangélistes**

Agneau



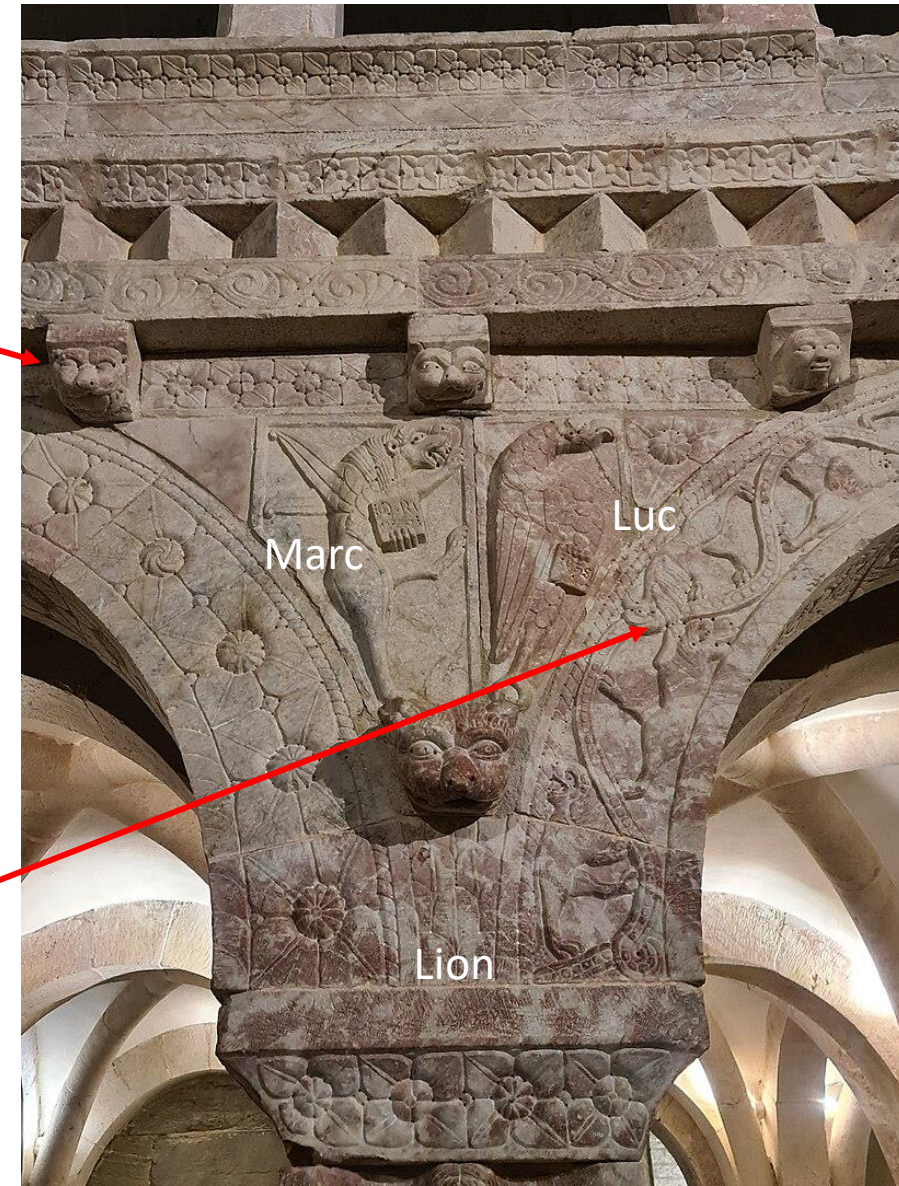
détails

- La vue de gauche (pilier) montre deux anges stylisés cachés par leurs ailes, la tête d'un « sonneur » avec sa corne, qui annonce l'Apocalypse. Sur celle de droite, la tête d'un lion

Sonneur

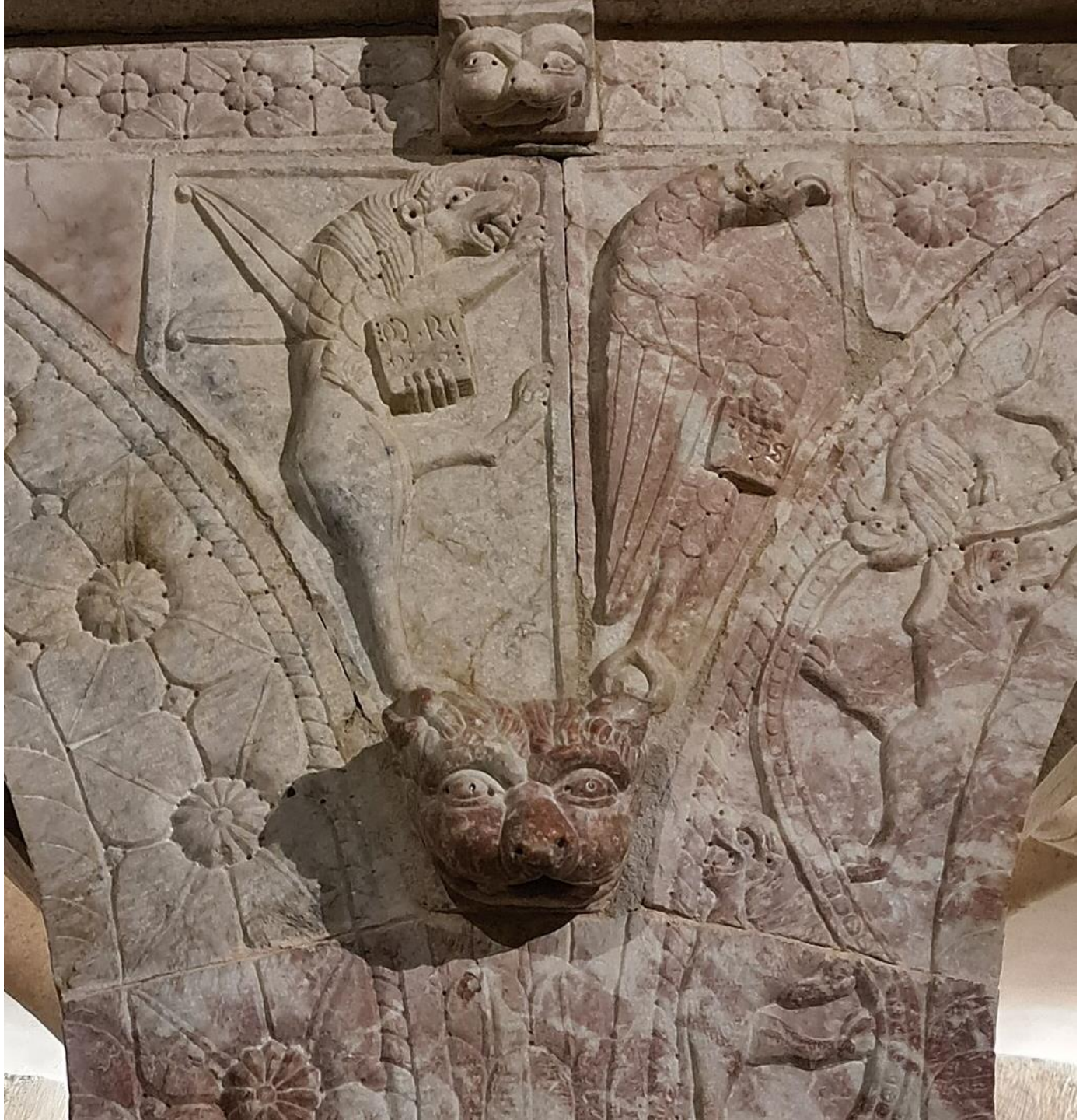


- La corniche en crémaillère est soutenue par des modillons sculptés en tête de lion ou de singe.
- La colonne qui soutient les arcades (à droite) montre les emblèmes stylisés du lion (St Marc) et de l'aigle (St Luc);
- Autour de l'arcade de droite un jolie frise d'animaux stylisés



Détail du détail

- Le lion (ailé) et l'aigle regardent vers l'Agneau.
- La stylisation les fait s'incliner (devant le Christ) en signe de déférence. Chacun tient le livre de son Evangile.
- Les animaux occupent tout l'espace du trapèze dans lequel ils sont inscrits.
- Il y a donc une volonté décorative dans cette représentation stylisée, malgré le schématisme des formes



Détails 2: deuxième colonne et pilier sud

Agneau

ange



- Une croix figure derrière l'Agneau sacrificiel. Il est inscrit dans une « mandorle » et semble rayonner de lumière
- L'ange (symbole de Matthieu) en face de Lui est assis et lève les yeux .
- Il est placé sous une arcade, comme l'est également le taureau (symbole de Luc).
- Celui-ci inscrit sa forme dans l'arcade, là encore dans un souci décoratif.

Godefroy Dang Nguyen



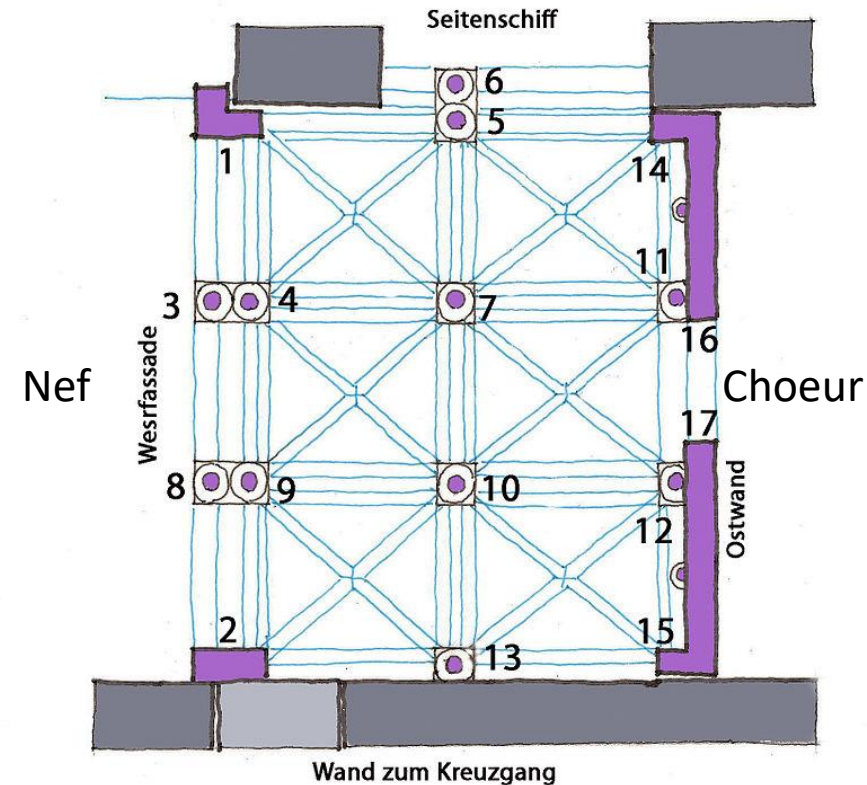
Soubassement, plan et numérotation des colonnes et des chapiteaux

Prieuré de Serrabone

Grundriss der Empore, Handskizze
Nummerierung der Säulen und Pfeilern



- Le plan montre la disposition des colonnes. Celles sur la face de la nef et vers le bas-côté sont géminées (pour impressionner le fidèle, sans doute).
- A gauche le soubassement de la tribune constitué de voûtes d'arête soulignées par des nervures « boudinées ».
- Mais l'intérêt de la tribune résulte principalement dans ses chapiteaux sculptés qui reprennent des motifs vus dans les chapiteaux du cloître mais ils en proposent d'autres.



Source: https://de.wikipedia.org/wiki/Prieur%C3%A9_de_Serrabone#/media/Datei:Prieur%C3%A9_de_Serrabone,_Grundriss_der_Empore.jpg

Chapiteau 1 (dans la numérotation du plan précédent)

- Les chapiteaux 1 et 2 surmontent les piliers qui encadrent la tribune côté nef. La surface est donc plane.
- Un centaure barbu pointe son arc sur un cerf. Les deux, à la silhouette lourde, ont la tête en arrière pour un motif décoratif. Les bois du cerf se devinent à l'arrière.
- Entre les deux, un homme vêtu d'une longue robe, n'est pas impliqué dans l'action.
- Le cerf est le fidèle qui va vers le salut, alors que le centaure est le diable qui cherche à l'atteindre. Entre les deux peut être St Michel, ou est-ce l'homme divisé entre sa partie pieuse (le cerf) et sa partie diabolique, comme Milou avec son ange blanc et son diable rouge?



Chapiteau 2

- La décoration paraît similaire mais il s'agit d'un centaure et d'un lion, tenus par un homme au torse puissant, au milieu. Il prend le centaure par l'oreille et le lion par la langue. Chaque animal a posé sa patte sur l'épaule de l'homme (soumission)
- On peut supposer, avec Durliat, que l'homme représente la victoire du bien sur le mal.
- Les figures évoquent la sculpture sassanide (Iran) du VI^{ème} siècle.
- On peut noter, derrière les bêtes, des volutes renvoyant aux feuilles d'acanthé.
- Le chapiteau roman est parti du modèle romain dont il s'est peu à peu affranchi en introduisant des êtres vivants dans le feuillage palmé du chapiteau corinthe. Il subsiste parfois des vestiges de cette origine, comme ici.



Volute

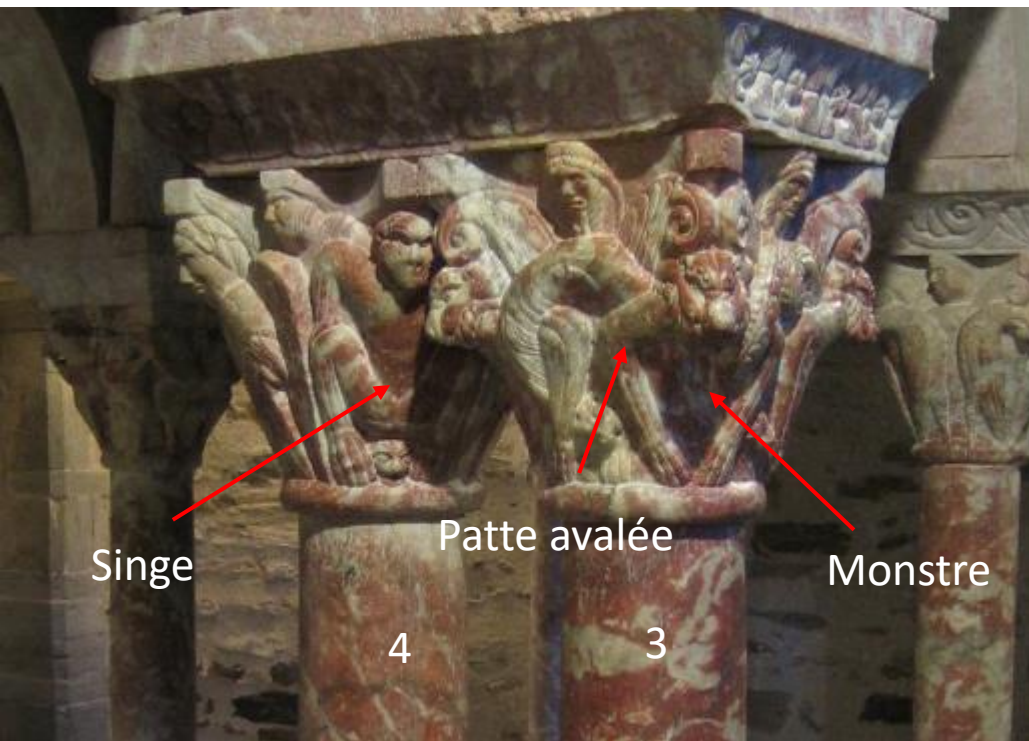
Godefroy Dang Nguyen

Feuille d'acanthé

Chapiteaux 3 et 4

- Ils surmontent deux colonnes géminées sur la façade

- A droite(chapiteau 4) saint Michel tue le dragon (serpent) à ses pieds, avec une lance. Dans sa main gauche il tient une croix. La tête est grosse, comme sur le chapiteau du portail d'entrée. Le saint porte un costume sacerdotal. Autour de lui, des anges séraphins (corps caché par les ailes).



Godefroy Dang Nguyen

- Au coin opposé à celui du saint, un singe accroupi (atlante), symbole du diable.
- A côté, au pilier 3, un monstre qui tient un animal dans sa gueule dont on ne voit que les pattes (comme dans les chapiteaux du cloître).



Chapiteaux 5 et 6

- Au quatrième angle un singe, symbole du « Malin ».
- Le noble porte un diadème sur la tête (couronne). Le paysan. est barbu.
- Les deux personnages paraissent accroupis, les long bras relevés, ils sont en position d'**atlantes**, comme s'ils portaient la voûte au dessus de leur tête. Le singe et le moine, de l'autre côté, ne sont pas visibles.
- Sur le pilier 6, un lion de profil, avec sa longue crinière, la bouche ouverte, et une tête de lionne.
- Les volutes qui rappellent les feuilles d'acanthé, s'appuient sur leur tête.

- Ces deux chapiteaux se situent sur les colonnes qui donnent sur le bas côté. Le numéro 5 est un témoignage de **l'organisation sociale** qui représente, à chaque angle , les 3 ordres: la noblesse, le clergé, les paysans.



Chapiteaux 8 & 9

- Ces deux chapiteaux sur colonnes géminées, nous montrent l'esprit décoratif des sculptures romanes

- Sur le 8, deux lions, pattes dressées, tête baissée, qui se tournent en arrière en un double mouvement symétrique et décoratif.
- Au dessus d'eux les volutes (feuilles d'acanthé), et entre elles, une tête d'homme, les mains jointes, priant.
- Au chapiteau 9 les lions sont remplacés par des aigles, devant une sorte de paroi. Ils appuient leurs griffes sur « l'abaque » (tore en dessous du chapiteau), comme s'ils y étaient perchés.



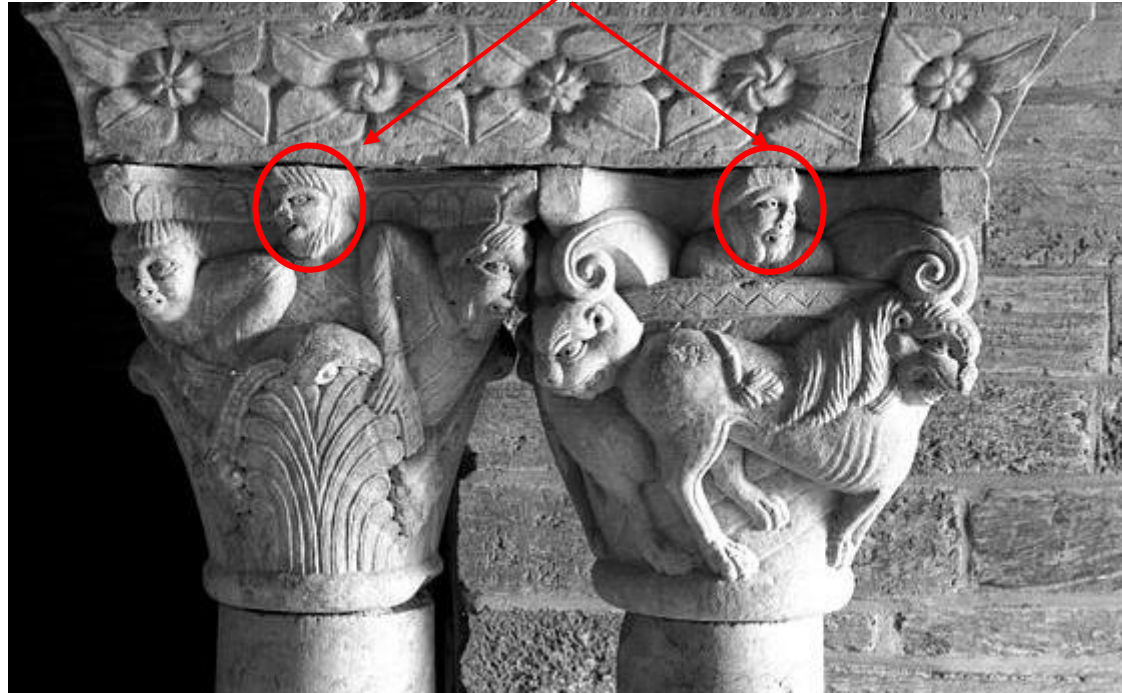
Chapiteau 10

- Deux lions ici sont face à face, dans une position très décorative, avec leur crinière abondante et leurs croupes opposées.
- Alors que dans le chapiteau 8 les animaux se tournaient le dos, ici ils se font face, mais l'intention décorative est la même.
- Entre les deux une tête de personnage barbu paraît sourire.
- Sous les animaux, deux feuilles de palme, là encore réminiscence des chapiteaux corinthiens de l'Antiquité.



Le sens de l'expression

- Sur beaucoup de chapiteaux on voit une tête émerger derrière les animaux, dont la signification n'est pas très claire. Parfois elle est en relation avec eux.
- Mais ce qui est remarquable, c'est l'expression que ces têtes adoptent, et qui peut être variée.
- A gauche, elle semble exprimer une souffrance, et ci-dessous elle semble sourire au contraire.



Conclusion: Les caractéristiques de la sculpture romane roussillonnaise

- On ne peut que s'étonner de la richesse du décor sculpté de Serrabone, compte tenu de la modestie du prieuré. Bien entendu, la proximité de la grande abbaye de St Michel de Cuxa a dû permettre à certains sculpteurs ou tailleurs de pierre, de trouver des activités supplémentaires au prieuré.
- Mais le répertoire des figures, des éléments de décor végétaux, du bestiaire très varié, fait de Serrabone un lieu unique. On y décèle tout le lien syncrétique associant le dogme chrétien (l'Apocalypse, la crainte du Mal, l'exhortation au sacrifice), les motifs décoratifs provenant de la tradition orientale (tissus sassanides de l'Iran) où figurent les animaux affrontés ou symétriques, la tradition romaine (chapiteaux corinthiens), l'observation sociale (les trois ordres de la société), et psychologiques (les têtes aux multiples expressions).
- Il y a peu de scènes faisant référence au dogme (Nativité, Adoration des Mages, Passion du Christ) qui se multiplieront ailleurs. Mais ce petit monument, loin de tout, mérite vraiment qu'on s'y arrête.

Références

- M. Durliat « Roussillon roman » Editions du Zodiaque, 4^{ème} édition, 1986.
- J. Reynal « Serrabona: Guide du visiteur », Editions Copylux, 2002
- L'article de Wikipedia (en allemand) sur Serrabona:
 - https://de.wikipedia.org/wiki/Pri%C3%A9r_de_Serrabona